

# Feuille d'exercices n°15 : corrigé

ECE3 Lycée Carnot

8 mars 2011

## Exercice 1 (\*)

Le nombre  $X$  de lancers réussis suit une loi binomiale de paramètre  $(10; 0.7)$ . On a donc  $P(X = k) = \binom{10}{k}(0.7)^k(0.3)^{10-k}$  et  $E(X) = np = 7$ . La probabilité de n'avoir aucun lancer réussi sur  $q$  tentatives vaut  $0.3^q$ . Elle passe en-dessous de 2% lorsque  $0.3^q \leq 0.02$ , soit  $q \ln 0.3 \leq \ln 0.02$ , donc  $q \geq \frac{\ln 0.02}{\ln 0.3} \simeq 3.25$ . Il suffit donc de quatre lancers pour avoir plus de 98% de chance qu'un lancer au moins réussisse.

## Exercice 2 (\*)

1. Il s'agit de l'exemple standard de loi hypergéométrique. Ici le paramètre de  $R$  est  $\left(15; 6; \frac{2}{3}\right)$  (nombre total de boules; nombre de tirages; proportion de boules rouges). On a donc (si  $1 \leq k \leq 6$ , sinon la probabilité est nulle)  $P(R = k) = \frac{\binom{10}{k}\binom{5}{6-k}}{\binom{15}{6}}$ ;  $E(R) = 6 \times \frac{2}{3} = 4$  et  $V(R) = 6 \times \frac{2}{3} \times \frac{1}{3} \times \frac{15-6}{15-1} = \frac{6}{7}$ . Pour  $V$ , on utilise par exemple que  $V = 6 - R$ , donc  $P(V = k) = P(R = 6 - k)$ ;  $E(V) = 6 - 4 = 2$  et  $V(V) = V(R) = \frac{6}{7}$ .
2. Cette fois-ci, on a une loi binomiale de paramètre  $\left(6; \frac{2}{3}\right)$ . On a donc  $P(R = k) = \binom{6}{k} \left(\frac{2}{3}\right)^k \frac{1}{3^{n-k}} = \binom{6}{k} \frac{2^k}{3^n}$ ;  $E(R) = 4$  et  $V(R) = 6 \times \frac{2}{3} \times \frac{1}{3} = \frac{4}{3}$ .

## Exercice 3 (\*\*)

On a  $X(\Omega) = \{0; 1; 2; \dots; n\}$ , et  $P(X = k) = \binom{n}{k} p^k (1-p)^{n-k}$ . D'après le théorème du transfert, on a donc  $E(Y) = \sum_{k=0}^{k=n} \binom{n}{k} \frac{p^k (1-p)^{n-k}}{1+k}$ . On aimerait bien se débarrasser du  $k+1$  au dénominateur, ça tombe bien puisque  $\frac{1}{k+1} \binom{n}{k} = \frac{1}{n+1} \binom{n+1}{k+1}$ . On a donc  $E(Y) = \frac{1}{n+1} \sum_{k=0}^{k=n} \binom{n+1}{k+1} p^k (1-p)^{n-k} = \frac{1}{n+1} \sum_{j=1}^{j=n+1} \binom{n+1}{j} p^{j-1} (1-p)^{n-j+1}$ . En multipliant le tout par  $p$ , on fait apparaître un binôme de Newton à l'exception du premier terme qui a disparu dans le décalage d'indice ! On a donc  $E(Y) = \frac{1}{p(n+1)} \sum_{j=1}^n \binom{n+1}{j} p^j (1-p)^{n+1-j} = \frac{1}{p(n+1)} (1 - (1-p)^{n+1})$ . Notez que ça ne donne pas du tout  $\frac{1}{1+E(X)}$ .

Si on suppose que  $p = \frac{1}{2}$ , on a simplement  $P(X = k) = \frac{1}{2^n} \binom{n}{k}$ . On en déduit, toujours avec le transfert, que  $E(Z) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} \frac{a^k}{2n \times 2^n} = \frac{(1+a)^n}{2n \times 2^n} = \frac{1}{2n} \times \left(\frac{1+a}{2}\right)^n$  (on a simplement utilisé la formule du binôme de Newton).

### Exercice 4 (\*)

Notons  $X$  la variable aléatoire donnant le nombre de bouteilles bouchonnées dans un lot de  $n$  bouteilles. On a  $X \sim \mathcal{B}\left(n, \frac{1}{15}\right)$  (on répète  $n$  fois une situation qui se produit avec probabilité  $\frac{1}{15}$  et on compte le nombre d'occurrences). Le nombre moyen de bouteilles bouchonnées dans le lot est  $E(X) = \frac{n}{15}$ . Il atteindra donc 1 pour  $n = 15$ .

### Exercice 5 (\*\*\*)

1. Commençons par calculer la probabilité qu'un groupe soit positif. Pour cela, il est plus simple de passer par le complémentaire : le groupe est testé négatif si tous les individus du groupe sont négatifs, ce qui se produit avec une probabilité  $(1-p)^n$ . Un groupe est donc positif avec une probabilité  $1 - (1-p)^n$ . Ensuite, la loi du nombre de groupes positifs est une loi binomiale de paramètre  $\left(\frac{N}{n}; 1 - (1-p)^n\right)$  (puisque'il y a  $\frac{N}{n}$  groupes).
2. Dans un premier temps, on effectue  $\frac{N}{n}$  analyses (une par groupe). Parmi celles-ci, il y en a en moyenne  $(1 - (1-p)^n) \times \frac{N}{n}$  de positives (espérance de la variable aléatoire étudiée à la question précédente). Pour chaque groupe positif, on doit effectuer  $n$  analyses supplémentaires. On a donc au total en  $E(Y) = \frac{N}{n} + (1 - (1-p)^n)N$  analyses à faire.
3. Si  $N = 1\,000$ , la première méthode conduit à faire 1 000 analyses. Avec la deuxième méthode, on en a en moyenne  $100 + 1\,000(1 - 0.99^{10}) \simeq 196$ . Il est donc nettement plus avantageux de regrouper les tests !

### Exercice 6 (\*\*)

1. Le nombre de tirages possibles de  $n$  cartes dans un jeu de 32 vaut  $\binom{32}{n}$ . Ce jeu est par ailleurs constitué de deux As de pique et de 30 cartes « normales ». Si on veut découvrir la supercherie, il faut tirer parmi nos  $n$  cartes les deux As de pique (pas de choix) et  $n-2$  cartes quelconques parmi les 30 restantes, ce qui fait  $\binom{30}{n-2}$  possibilités. La probabilité de découvrir

la supercherie est donc de  $\frac{\binom{30}{n-2}}{\binom{32}{n}}$ .

2. Dans le cas où  $n = 4$ , la probabilité de découvrir la supercherie sur un tirage est de  $\frac{\binom{30}{2}}{\binom{32}{4}} = \frac{30 \times 29}{2} \times \frac{4 \times 3 \times 2}{32 \times 31 \times 30 \times 29} = \frac{3}{248}$ . La probabilité de **ne pas** découvrir la supercherie après  $p$

tirages est donc de  $\left(\frac{245}{248}\right)^p$ , et on souhaite savoir pour quelle valeur de  $p$  cette dernière probabilité devient inférieure à 5%. On résout donc  $\left(\frac{245}{248}\right)^p \leq 0.05 \Leftrightarrow p \geq \frac{\ln 0.05}{\ln 245 - \ln 248} \simeq 246.1$ . Il faut donc attendre 247 tirages avant d'être sûr à 95% que la supercherie soit découverte! C'est beaucoup. Il faut déjà attendre 57 tirages pour avoir plus d'une chance sur deux de découvrir le truc...

### Exercice 7 (\*\*)

1. Puisqu'on a une probabilité  $\frac{1}{2}$  à chaque saut d'effectuer un saut d'une case, et qu'on répète l'expérience  $n$  fois, on aura  $Y_n \sim \mathcal{B}\left(n; \frac{1}{2}\right)$ . En particulier,  $E(Y_n) = \frac{n}{2}$  et  $V(Y_n) = n \times \frac{1}{2} \times \frac{1}{2} = \frac{n}{4}$ .
2. Il suffit de constater que, si on a effectué  $Y_n$  saut d'une case, on en a effectué  $n - Y_n$  de deux cases, et qu'on a donc parcouru  $Y_n + 2(n - Y_n) = 2n - Y_n$  cases lors des  $n$  sauts. Autrement dit, on a tout simplement  $X_n = 2n - Y_n$ . On en déduit que  $X_n(\Omega) = \{n; n+1; \dots; 2n\}$ , que  $P(X_n = k) = P(Y_n = 2n - k) = \frac{n}{2n - k} \times \frac{1}{2^n}$ ; puis  $E(X_n) = E(2n - Y_n) = 2n - \frac{n}{2} = \frac{3n}{2}$ ; enfin  $V(X_n) = V(2n - Y_n) = V(Y_n) = \frac{n}{4}$ .

### Exercice 8 (\*\*\*)

1. C'est une loi binomiale de paramètre  $(n, p)$ . On a en particulier  $E(X) = np$  et  $V(X) = np(1-p)$ .
2. La variable  $Z$  représente le nombre total de correspondants obtenus, on a donc  $Z(\Omega) = \{0; 1; \dots; n\}$ .
3. On a  $Z = 0$  si  $X = 0$  et  $Y = 0$ , donc si on fait deux tours complets sans qu'un seul appel réussisse. On a donc  $P(Z = 0) = (1-p)^{2n}$ . Pour  $Z = 1$ , on a soit  $X = 0$  et  $Y = 1$ , soit  $X = 1$  et  $Y = 0$ , et attention, les deux possibilités n'ont pas la même probabilité! Si  $X = 0$  et  $Y = 1$ , un appel a réussi parmi les  $n$  derniers, et on a fait  $2n$  appels au total, soit une proba de  $(1-p)^n \times \binom{n}{1} p(1-p)^{n-1} = npq^{2n-1}$ . Pour le cas où  $X = 1$  et  $Y = 0$ , un appel parmi les  $n$  premiers a réussi, et on en a retenté  $n-1$  qui ont raté, soit une probabilité de  $\binom{n}{1} p(1-p)^{n-1} \times (1-p)^{n-1} = npq^{2n-2}$ . Au total,  $P(Z = 1) = npq^{2n-2}(1+q)$ .
4. Comme précédemment, si on a  $l$  appels réussis au total, c'est qu'on en a eu  $k$  (avec  $0 \leq k \leq l$ ) au premier tour, et  $l-k$  au second tour, autrement dit que  $X = k$  et  $Y = l-k$ . On a donc bien  $P(Z = l) = \sum_{k=0}^{k=l} P((X = k) \cap (Y = l-k))$ .
5. On sait que  $X = k$ , il y a donc  $n-k$  appels à retenter au deuxième tour. La probabilité conditionnelle  $P_{X=k}(Y = h)$  est donc la probabilité de réussir  $h$  appels parmi  $n-k$ . Cette probabilité est non nulle si  $h \in \{0; 1; \dots; n-k\}$  et elle vaut alors  $\binom{n-k}{h} p^h (1-p)^{n-k-h}$ .

$$\text{On a donc } P(Z = l) = \sum_{k=0}^{k=l} P(X = k) P_{X=k}(Y = l-k) = \sum_{k=0}^{k=l} \binom{n}{k} p^k q^{n-k} \binom{n-k}{l-k} p^{l-k} q^{n-l-k} = \sum_{k=0}^{k=l} \binom{n}{k} \binom{n-k}{l-k} p^l q^{2n-k-l}.$$

6. Il suffit de calculer  $\binom{n}{k} \binom{n-k}{l-k} = \frac{n!}{k!(n-k)!} \times \frac{(n-k)!}{(l-k)!(n-l)!} = \frac{n!}{k!(l-k)!(n-l)!}$  et  $\binom{n}{l} \binom{l}{k} = \frac{n!}{l!(n-l)!} \times \frac{l!}{k!(l-k)!} = \frac{n!}{(n-l)!k!(l-k)!}$ . On peut utiliser cette égalité pour simplifier l'expression obtenue à la question précédente :

$$P(Z = l) = \sum_{k=0}^{k=l} \binom{n}{l} \binom{l}{k} p^l q^{2n-k-l} = \binom{n}{l} p^l q^{2n-2l} \sum_{k=0}^{k=l} \binom{l}{k} q^{l-k} = \binom{n}{l} p^l (1+q)^l (q^2)^{n-l}.$$

7. Comme  $p(1+q) = (1-q)(1+q) = 1-q^2$ , on a  $P(Z = l) = \binom{n}{l} (1-q^2)^l (q^2)^{n-l}$ . La variable aléatoire  $Z$  suit donc une loi binomiale de paramètre  $(n; 1-q^2)$ .